

L'AMOUR FRATERNEL

1 Jean 1 : 1 - 10 ; 2 : 1 - 17, 24, 25, 28, 29 ; 3 : 1 - 24 ; 4 : 7 - 21 ; 5 : 1 - 21 ; 2 Jean 1 - 6, 12, 13 ;
3 Jean 1 - 8, 12 - 14

LEÇON 361 – Cours des Adultes

VERSET DE MEMOIRE : "Si quelqu'un dit : J'aime Dieu et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur, car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ?" (1 Jean 4 : 20).

I La Communion avec Dieu

1. Jésus-Christ, la manifestation de l'amour de Dieu envers nous, est la seule base fondamentale de la joie éternelle : 1 Jean 1 : 1 - 4 ; 2 : 25 ; 5 : 11 - 13 ; Jean 3 : 14, 15, 36 ; Actes 4 : 10 -12 ; Jean 17 : 2, 3.
2. Dieu est lumière, et ceux qui sont en communion avec Lui doivent marcher dans la lumière et garder Ses commandements : 1 Jean 1 : 5 - 7 ; 2 : 3 - 6, 24, 28 ; 5 : 1 - 3.
3. Les enfants de Dieu jouissent d'une grande communion l'un avec l'autre comme ils marchent dans la lumière : 1 Jean 1 : 7 ; 2 Jean 1 - 6, 12, 13 ; 3 Jean 1 - 4, 12 - 14.
4. Tous ont péché, mais ceux qui confessent leurs péchés à Dieu trouvent le pardon : 1 Jean 1 : 8 - 10 ; 2 : 1, 2 ; Proverbes 28 : 13 ; Esaïe 55 : 7 ; Actes 3 : 19.
5. Ceux qui aiment le monde ne sont pas en communion avec Dieu : 1 Jean 2 : 15 - 17 ; Romains 12 : 2 ; Tite 2 : 12 ; Jacques 4 : 4.

II La Filiation des Croyants

6. Le grand amour du Père paye le prix afin que les fils des hommes pussent devenir les fils de Dieu : 1 Jean 3 : 1 - 3 ; Jean 3 : 16 ; Romains 5 : 8 ; Ephésiens 2 : 4, 5.
7. Les fils de Dieu – les Chrétiens nés de nouveau – ne pèchent pas : 1 Jean 3 : 4 - 10 ; 2 : 12 - 14, 29 ; 5 : 4, 5, 18 - 21 ; Galates 6 : 7, 8 ; Jacques 1 : 27.
8. Les Enfants de Dieu aiment leurs frères : 1 Jean 3 : 11 - 19 ; 4 : 7 - 12, 20, 21 ; 2 : 7 - 11 ; 5 : 16, 17 ; Luc 10 : 25 - 37 ; Jean 13 : 35 ; 15 : 12 ; 1 Pierre 1 : 22 ; 3 Jean 5 - 8.
9. L'obéissance aux commandements de Dieu produit la foi et l'assurance : 1 Jean 3 : 20 - 23 ; 4 : 17 - 19 ; 5 : 14, 15 ; Jean 15 : 7.
10. Dieu rend fidèlement témoignage à Ses Enfants : 1 Jean 3 : 24 ; 4 : 13 - 16 ; 5 : 6 - 10 ; Romains 8 : 16 ; Galates 4 : 6.

COMMENTAIRE

L'Amour de Dieu

Jean, le disciple, qui s'était penché sur la poitrine de Jésus est souvent appelé l'Apôtre d'amour, non seulement parce qu'il marcha près du Seigneur durant Son Ministère de trois ans, mais aussi à cause des profonds enseignements contenus dans ses écrits concernant l'amour de Dieu. Parce que Jean fut un témoin oculaire de Jésus-Christ du début de Son ministère jusqu'à Sa mort sur la croix, et vit l'effet de l'amour de Dieu sur lui-même ainsi que sur les autres Apôtres, le sujet de l'amour de Dieu toucha profondément son âme. Plusieurs années après, sous l'inspiration du Saint-Esprit, il écrivit beaucoup sur ce sujet important.

"Dieu est amour", écrivit l'Apôtre ; et cet amour est remarquablement manifesté dans le don de Son Fils unique pour racheter le monde. "Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue. Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfant de Dieu" (Jean 1 : 11, 12).

Jean était au nombre de ceux qui crurent et reçurent Jésus, le Fils de Dieu. Après le retour de Jésus au Ciel, Jean, dans une plus grande mesure, se rendit compte du merveilleux privilège qu'il avait eu d'avoir été avec Jésus. Jean pouvait répondre avec une connaissance directe et sincère à ces critiques qui disaient que Jésus n'était qu'un homme bon et un simple maître. "Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, concernant la parole de vie" (1 Jean 1 : 1). Ce n'était pas la chair et le sang qui avaient révélé cette vérité merveilleuse et éternelle au bien-aimé Apôtre ; c'était plutôt Dieu le Père qui la révéla du Ciel. (Voyez Matthieu 16 : 15 - 17).

L'Expérience de la Nouvelle Naissance

Jean avait une connaissance expérimentale de Jésus ; et une telle connaissance est à la portée de tous les hommes. Jésus dit à Thomas : "Parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru !" (Jean 20 : 29). Dans les écrits de l'Apôtre, une vérité que Jésus enseigna au cours de Son ministère est soulignée ; c'est-à-dire que connaître Jésus et croire en Lui signifie bien plus qu'avoir une connaissance mentale ou une croyance. C'est une vérité importante, parce qu'une grande partie de ceux qui se disent Chrétiens n'ont qu'une conception mentale de Jésus, et appellent cela le "Christianisme".

Jésus ne peut être connu avec une connaissance expérimentale que lorsque les hommes confessent leurs péchés et les abandonnent, et ensuite marchent dans la lumière de la Parole de Dieu. La conception biblique

de la croyance en Christ est celle d'obéir à tous Ses commandements. Lorsqu'un homme vient à Dieu de cette façon, en confessant et en abandonnant ses péchés, puis en croyant en Jésus et à la rédemption qu'Il a acquise pour l'humanité par Sa mort sur la Croix, Dieu est fidèle et juste pour pardonner les péchés de cet homme. Une telle expérience faite avec Dieu est connue comme étant la nouvelle naissance. C'est une expérience essentielle, sans laquelle personne ne verra le Royaume de Dieu. (Voyez Jean 3 : 1 - 8).

Les Enfants de Dieu

L'expérience de la nouvelle naissance transforme l'homme du monde en un enfant de Dieu (peu importe à quel point il a été bon ou méchant, peu importe à quel point ses réalisations mondaines sont élevées ou à quel point il s'est plongé dans le péché). L'amour pour les choses du monde est ôté, et l'amour de Dieu prend sa place. La condamnation sort du cœur, et là naît une confiance en Dieu qui grandit à mesure que l'enfant de Dieu marche dans la lumière de la Parole de Dieu. L'Esprit de Dieu rend témoignage à l'esprit de Ses fils qu'ils sont Ses enfants.

Toutes ces merveilleuses bénédictions et bien d'autres sont accordées aux enfants de Dieu à cause de l'amour exceptionnel du Père. Une autre grande œuvre qui s'accomplit dans le cœur humain par la rédemption et l'adoption dans la famille de Dieu est l'espérance que les enfants de Dieu verront Dieu un jour, tel qu'Il est. "Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur" (1 Jean 3 : 3). Dieu sauve l'âme de ses péchés ; et, si elle demeure dans cet état de sauvé, il doit y avoir en elle une croissance constante dans la grâce à partir de ce moment jusqu'à ce qu'elle soit transportée dans la Gloire.

Il n'y a pas de péché dans la vie des enfants de Dieu. Le péché c'est la transgression de la Loi de Dieu, et Jésus-Christ s'était manifesté pour ôter le péché. En Christ, il n'y a point de péché et "quiconque demeure en lui ne pèche point ; quiconque pèche ne l'a pas vu, et ne l'a pas connu" (1 Jean 3 : 6). L'Apôtre, un témoin oculaire de la puissance miraculeuse de Jésus et un auditeur passionné de Ses conversations et de Ses instructions, a été très explicite quant à la question des soi-disant Chrétiens qui pèchent. Sous l'inspiration de l'esprit, l'Apôtre dit qu'il est impossible de pratiquer le péché et de continuer à être Chrétien. "Quiconque est né de Dieu ne pratique pas le péché, parce que la semence de Dieu demeure en lui ; et il ne peut pécher, parce qu'il est né de Dieu" (1 Jean 3 : 9). Dieu change l'homme et ôte de son cœur le désir des choses coupables, quand il est né de nouveau.

L'Amour pour les Frères

"Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés. Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres" (1 Jean 4 : 10, 11). Plus qu'un libre choix est énoncé ici pour savoir si les enfants de Dieu aiment ou non leurs frères, car c'est un véritable commandement. Tout au long du Nouveau Testament, nous constatons que la mesure de l'amour d'un homme pour Dieu se manifeste par son amour ou son manque d'amour pour son prochain : "Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous" (1 Jean 4 : 12).

L'amour pour son prochain ne prend pas le pas sur l'amour pour Dieu dans le cœur du Chrétien, mais les deux sont très étroitement liés. L'endurcissement du cœur et l'amour pour Dieu ne cohabitent jamais. Certains se contentent d'aimer leurs amis et leurs parents, mais ils haïssent leurs ennemis. Jésus dit : "Je vous dis : aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux" (Matthieu 5 : 44, 45).

Cet amour pour les frères n'est pas artificiel, car c'est Dieu qui le communique au cœur humain. La communion avec Dieu et la communion avec les gens de Dieu vont de pair – une personne ne peut avoir l'une sans avoir l'autre. La communion ne peut pas être contrefaite ; car en réalité la communion est une mesure de l'Esprit de Dieu qui coule entre les esprits des enfants de Dieu. Lorsque la communion entre un homme et Dieu est rompue, alors la communion entre celui-ci et les enfants de Dieu est aussi rompue.

De quelle grande portée cet amour doit-il être pour les frères ? Il doit être d'une portée suffisamment grande, pour amener l'enfant de Dieu à partager son pain et ses biens avec son frère qui se trouve dans le besoin. Quelque soit la profession de piété qu'un homme puisse avoir, s'il n'a aucune compassion pour son prochain nécessiteux, alors il n'y a pas de vérité dans sa profession. L'Esprit de Dieu indique que comme Christ nous donna sa vie, nous aussi nous "devons donner notre vie pour les frères" (1 Jean 3 : 16). Au temps de l'Apôtre, le martyre était répandu et sans doute, il était possible à un enfant de Dieu de sauver sa vie ou la vie des autres en donnant sa vie. L'amour pour les frères ne doit pas être moindre aujourd'hui. Celui qui refuse son pain aux affamés ne voudra jamais donner sa vie pour les frères.

Le docteur de la loi demanda à Jésus : "Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ?" Jésus demanda au docteur de la loi ce que la loi dit concernant cette question, et celui-ci donna la bonne réponse. Jésus dit : "Tu as bien répondu, fais cela et tu vivras" (Luc 10 : 25, 28). Quelle avait été la réponse du docteur de la loi ? "Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute

ta pensée ; et ton prochain comme toi-même" (Luc 10 : 27). Cet amour apportera alors la vie éternelle à l'homme qui le possède. Comme beaucoup de gens aujourd'hui, le docteur de la loi voulait se justifier ; il demanda donc à Jésus de définir celui qui pourrait être son prochain. Jésus raconta l'histoire du Bon Samaritain et demanda au docteur de la loi de dire celui qui, selon lui, est le prochain du Juif qui tomba au milieu des brigands. Peut-être que le docteur de la loi haïssait les Samaritains, comme le faisaient la plupart de Juifs, car il ne dit pas le nom, mais il devait admettre la vérité : "C'est celui qui a exercé la miséricorde envers lui". Alors Jésus lui dit : "Va, et toi, fais de même" (Luc 10 : 37).

N'oubliez pas que l'histoire du Bon Samaritain a une portée éternelle. "Et qui est mon prochain ?" La question concerne tous ceux qui voudraient entrer au Ciel. Notre prochain est toute personne à qui nous pouvons faire du bien, ou que nous pouvons conduire à Dieu.

QUESTIONS

1. Comment est-il possible d'être en communion avec les enfants de Dieu ?
2. Qui parmi les fils des hommes ont péché ?
3. Comment est-il possible d'avoir nos péchés pardonnés ?
4. Que se passe-t-il, quand un homme essaie d'aimer Dieu et le monde à la fois ?
5. Qui sont les enfants de Dieu ?
6. Pourquoi ne peut-il pas y avoir de péché dans la vie d'un enfant de Dieu ?
7. Pourquoi est-il nécessaire aux enfants de Dieu d'aimer leurs frères ?
8. Jusqu'où un enfant de Dieu doit-il être prêt à porter son amour pour son frère ?
9. Comment les enfants de Dieu doivent-ils traiter ceux qui prêchent une fausse doctrine ?